



Webconférence de Sébastien GOUDEAU - 8 décembre 2021

"Inégalités sociales à l'école : état des lieux et gestes pédagogiques qui permettent de lutter contre"

Sébastien GOUDEAU

Maître de conférences à l'INSPE Niort ; membre de l'équipe de recherche SoCog, dont les travaux se situent dans le domaine de la cognition sociale. Ses recherches portent sur les processus cognitifs, contrôlés ou automatiques, conscients ou implicites, qui sous-tendent la perception de soi et des autres (stéréotypes et préjugés), les interactions sociales (imitation automatique, comparaison sociale), et plus généralement, le comportement social en situation (de menace, de pouvoir ou de stigmatisation).

- Influence des situations scolaires (comparaison sociale, pression évaluative) sur les apprentissages et les performances intellectuelles
- Reproduction scolaire des inégalités sociales (de la maternelle à l'université)
- Socialisation et concept de soi (indépendant/interdépendant)
- Réussite scolaire et sentiment d'appartenance
- Développement et évaluation d'interventions en milieu scolaire

Principaux points évoqués lors de la webconférence :

Rôle de certaines situations scolaires dans la construction des inégalités

Le pouvoir de la situation – de nombreux facteurs influent sur le contexte : interactions scolaires, institutions scolaires, croyances culturelles, stéréotypes

Lien entre origine sociale et la réussite scolaire – il existe une forte corrélation ; par ailleurs près de la moitié des décrocheurs sont des enfants d'ouvriers

Les explications classiques en psychologie : la réussite scolaire reflète des différences individuelles en termes de capacité, motivation, effort

Comment les élèves interprètent ces situations

Dès la maternelle, certains élèves **intègrent cette interprétation essentialiste**, à savoir **que la réussite scolaire est une affaire de capacité individuelle** ; or cette perception est une construction, qui est en partie erronée

En effet, le contexte peut jouer un rôle fondamental (*le pouvoir de la situation*, Lewin, 1931) ; d'où l'idée de tester cela en des élèves en certaines situations face à un groupe test. Il apparaît que le fait de penser qu'on appartient au stéréotype influence les résultats dans un contexte évaluatif, donc à fort enjeu, mais ne l'influence pas –



ou beaucoup moins - dans un contexte non évaluatif. Autrement dit, le regard d'autrui influence la réussite d'une tâche en fonction du stéréotype supposé (exemple de femmes qui, en voiture, réussissent moins bien un créneau si elles sont observées par des passants). Ce « phénomène de menace » a également été démontré par rapport à des stéréotypes de genre face à des exercices de mathématiques.

Ce phénomène de menace, qui mobilise de nombreuses ressources attentionnelles – et nuit donc aux performances - renvoie au besoin fondamental d'avoir une image de soi positive (Steele, 1988)

En conclusion, face aux difficultés scolaires, on peut faire une analogie avec l'apprentissage du vélo : c'est quelque chose de difficile, on tombe souvent, mais personne ne doute qu'un jour l'enfant va y arriver. Autrement dit, difficulté n'est pas synonyme d'incompétence.

Extrait des échanges avec les participants :

Sur l'importance du contexte familial :

Bernard Lahire parle de décalage culturel, la socialisation familiale peut avoir un impact fort ; c'est très différent de la théorie du handicap socio-culturel, qui suppose que les difficultés ne sont pas rattrapables.

Sur la différenciation

Sur la différenciation, importance de prendre en compte pour l'enseignant que ce que maîtrisent certains élèves n'est pas maîtrisé par d'autres ; cependant attention, les groupes de niveau peuvent avoir des effets négatifs ;

Sur la motivation de long terme d'élèves en difficultés

A minima montrer que les capacités sont malléables, parler du droit à l'erreur, déconstruire les stéréotypes...cela a des effets positifs

Sur les bons résultats Pisa obtenus par des pays nordiques où il y a très peu de mise en compétition d'élèves

Ces résultats sont intéressants, dans ces pays la quasi absence d'évaluation et de compétition enclenche une confiance en soi beaucoup plus forte. On a montré que la compétition améliore les performances des élèves en réussite, mais détériore celles de ceux qui sont en difficulté.

Sur les comparaisons internationales :

Il est difficile de conclure, ne pas confondre corrélation et causalité entre structures sociales plus ou moins marquées et réussite scolaire ; ainsi, au Portugal, pays où les inégalités sociales sont marquées, l'école a plutôt tendance à limiter leur impact sur le plan scolaire ; en Allemagne, l'impact du diplôme est beaucoup moins fort qu'en France, ce qui limite de fait la pression sur les résultats scolaires.



Références bibliographiques

Goudeau, S. (2020). *Comment l'école reproduit-elle les inégalités ?* UGA Éditions, Presses universitaires de Grenoble (PUG)

Phillips, L. T., Stephens, N. M., Townsend, S. S. M., & Goudeau, S. (2020). *How initial cultural mismatch affects first-generation students throughout college*. *Journal of Personality and Social Psychology*

Goudeau, S., & Croizet, J. C. (2017). Hidden Advantages and Disadvantages of Social Class: How Classroom Settings Reproduce Social Inequality by Staging Unfair Comparison. *Psychological Science, 28*

Comment les jeunes enfants expliquent-ils les différences en classe ? Implications pour la réussite, la motivation et l'équité éducative, Sébastien Goudeau, Andreï Cimpian
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33513311/>

<https://www.reseau-canope.fr/conseil-scientifique-de-leducation-nationale-site-officiel/groupe-de-travail/gt-5-metacognition-et-confiance-en-soi/ressources-pour-la-formation-des-enseignants.html/>